

SOIRÉE - RENCONTRE SUR LE DEUIL
(Parrainée par Le repos Saint-François d'Assise, Montréal)

Invitation

Mardi 11 octobre 2022
de 19 h 00 à 21 h 30

Entretien avec



Lynne Pion

Accompagnante au deuil animalier



Johanne de Montigny

Psychologue clinicienne

LE DEUIL ANIMALIER

Un vrai deuil ?

Près de la moitié des ménages québécois cohabitent avec un animal de compagnie. On dit que le chien est le meilleur ami de l'homme et que le chat donne son affection sans condition. Un animal au foyer augmente éventuellement le sentiment de sécurité, ajoute un brin de fantaisie dans le quotidien et témoigne d'une grande sensibilité lorsque la famille vit une épreuve comme la perte d'un de ses membres. Or, quand Pistache ou Grisou meurt à son tour, la tristesse s'empare de chacun et on cherche à marquer son départ par des gestes ou des paroles d'appréciation pour exprimer l'importance de la place qu'il a tenue dans la maison.

Le deuil animalier est souvent banalisé. « Si on ne possède pas un animal, il peut être difficile de comprendre la profondeur de ce lien et les émotions ressenties. » (Élise Coutu, vétérinaire, citée dans *Approvoiser le deuil animalier*, 2017).

Vous avez été nombreux à nous demander d'aborder cette perte, méconnue pour les uns et

marquantes pour les autres. Le chien Mira pour le maître non voyant, le chien d'intervention pour le policier ou le chiot offert à l'enfant pour faire éclater sa joie génèrent des liens d'attachement différents de ceux que développent les humains entre eux. Chats, poissons rouges, perruches... contribueraient à animer et à égayer la vie d'une personne seule. Ils réjouissent le petit, qui découvre le pouvoir de la confiance, de la tendresse et de l'émerveillement en jouant avec l'animal à qui il apprend à prodiguer soins et attention. Ils nous familiarisent avec l'expérience de la perte.

Les familles éprouvées par la mort d'un animal aimé éprouvent des émotions liées à l'attachement initial et au détachement que leur imposent la maladie, le vieillissement ou l'accident fatal. Les vétérinaires — ainsi que certaines émissions télévisées comme *Les poilus* — participent à une meilleure compréhension de la place que revêt l'animal domestique et du vide laissé par sa disparition.

Notre invitée, Lynne Pion, a développé une connaissance du deuil animalier et des différents rôles que peut avoir l'animal de compagnie. Elle favorise la reconnaissance de la légitimité de ce deuil auprès des professionnels de la francophonie. Elle encourage les personnes qui appréhendent le décès de leur animal ou qui l'ont perdu à se joindre au Café rencontre Deuil animalier virtuel sur la plateforme deuilanimalier.com

Référence

Pion, Lynne. *Approvoiser le deuil animalier* (Trouver réconfort à la suite de la perte d'un animal de compagnie), éditions Bêliveau, 2017.

Voir aussi

Lavergne, Annique et Yves Dumont. « Le deuil de mon animal de compagnie : Album d'activités et de souvenirs pour approvoiser la perte », Éditions Petit Homme, 2018. (La psychologue Lavergne a consacré sa thèse de doctorat à ce thème.)

St-Pierre, Lucie et Lisette St-Pierre. « Carnet souvenirs à la mémoire de mon animal de compagnie. » Éditions Carnet-Tisse.com (Commandes en ligne également)

Nouveau!
FORMULE
HYBRIDE

■ En salle (sans frais)

Centre culturel de la Petite Italie
Casa d'Italia
505, rue Jean-Talon Est* (angle Berri)
Montréal (Québec) H2R 1T6
*Accès par la rue Berri



■ En ligne

Sur le site infodeuil.ca
À compter de 19h



■ À noter

La prochaine soirée-rencontre sur le deuil se tiendra le **lundi 7 novembre 2022**.
Plus d'information sur infodeuil.ca